

"La conférence des Trois à Yalta" dans Luxemburger Wort

Légende: Le 13 février 1945, le quotidien luxembourgeois Luxemburger Wort commente les résultats de la Conférence de Yalta et s'interroge sur le sort de l'Allemagne d'après-guerre.

Source: Luxemburger Wort. Für Wahrheit und Recht. 13.02.1945, n° 44. Luxembourg: Imprimerie Saint-Paul. "Konferenz der Drei in Jalta", p. 1.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/la_conference_des_trois_a_yalta_dans_luxemburger_wort-fr-43530679-08b6-4a3d-8958-45bd209a3210.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

La conférence des Trois à Yalta

Accord parfait dans l'esprit de la Charte de l'Atlantique

LW. Le voile sur la rencontre au bord de la mer Noire a été levé. Cette rencontre a eu lieu en Crimée, à Yalta, une ville qui comptait jadis parmi les plus belles et les plus agréables stations balnéaires de Crimée, mais qui a dû payer depuis lors son lourd tribut à la rage destructrice des Allemands. Au souhait du maréchal Staline, la rencontre portera dans la langue diplomatique le nom de «Conférence de Crimée».

Le communiqué de la conférence publié hier soir est un aveu de confiance totale en la victoire et contient les possibilités d'une garantie absolue de la paix mondiale. Une caractéristique de ce document est qu'il n'y est pas seulement question du «national-socialisme» qui doit être complètement éradiqué: en effet, le «militarisme allemand» est mis sur le même pied. À Versailles, la tentative de démanteler le militarisme allemand avait échoué. À partir de là, le militarisme allemand a pu se développer et a plongé d'abord l'Allemagne, puis l'Europe, dans un malheur beaucoup plus grand que celui de la Première Guerre mondiale.

La déclaration de la Conférence de Crimée donne le coup de grâce à ce militarisme allemand. Le monde apprend maintenant avec grand soulagement que les «Trois grands» - Roosevelt, Churchill et Staline – ne sont pas disposés à en laisser la moindre trace. Le peuple allemand en tant que tel ne doit pas être anéanti ou exterminé; on lui montrera toutefois qu'il ne pourra mener une vie «décente» et être accepté dans la communauté des nations qu'en renonçant au militarisme et aux envies de conquérir le monde.

C'est une conclusion à laquelle le peuple allemand ne pourra se rallier que petit à petit. Car la passion de la conquête militaire est profondément ancrée chez les Allemands par leur disposition naturelle et par leur éducation. Le peuple allemand devrait apprendre à changer son comportement à une école qui ne sera certainement pas toujours agréable. Après l'immense souffrance qu'il a apportée au monde, il doit conquérir son droit de vivre en luttant contre sa convoitise. Le document signé à Yalta par les trois plus grands hommes d'État de notre époque lui en donne l'occasion.